

Séminaire platonicien et néoplatonicien
Lundi 13 janvier 2025

Francesco Fonterotta
Agir-mouvoir participer ; Pâtir-être mû-être participé.

T1. Sophiste 247d8-e4

ΞΕ. Λέγω δὴ τὸ καὶ ὁποιοῦν [τινα] κεκτημένον δύναμιν εἴτ' εἰς τὸ ποιεῖν ἕτερον ὅτιοῦν πεφυκὸς εἴτ' εἰς τὸ παθεῖν καὶ σμικρότατον ὑπὸ τοῦ φαυλοτάτου, κἄν εἰ μόνον εἰς ἅπαξ, πᾶν τοῦτο ὄντως εἶναι· τίθεμαι γὰρ ὄρον [ὀρίζειν] τὰ ὄντα ὡς ἔστιν οὐκ ἄλλο τι πλὴν δύναμις.

Je dis que ce qui possède une capacité quelle qu'elle soit, soit d'agir sur n'importe quelle autre chose naturelle, soit de pâtir – même dans un degré minime, par l'action de l'agent le plus faible, et même si cela n'arrive qu'une seule fois – tout cela, je dis, existe réellement. Et, par conséquent, je pose comme définition qui définit les êtres que ceux-ci ne sont autre chose que capacité. (trad. Cordero)

T2. Sophiste 248d10-e4

ΞΕ. Μανθάνω· τόδε γε, ὡς τὸ γινώσκειν εἴπερ ἔσται ποιεῖν τι, τὸ γινωσκόμενον ἀναγκαῖον αὖ συμβαίνει πάσχειν. τὴν οὐσίαν δὴ κατὰ τὸν λόγον τοῦτον γινωσκομένην ὑπὸ τῆς γνώσεως, καθ' ὅσον γινώσκεται, κατὰ τοσοῦτον κινεῖσθαι διὰ τὸ πάσχειν, ὃ δὴ φαμεν οὐκ ἂν γενέσθαι περὶ τὸ ἡρεμοῦν.

Je comprends, car si connaître c'est agir, il s'ensuivra nécessairement que ce qui est connu pâtit. Et selon ce même raisonnement, la réalité existante sera connue par la connaissance, et, dans la mesure où elle ne peut que pâtir lorsqu'elle est connue, elle sera donc mue ; ceci, en effet, ne peut pas arriver à ce qui est en repos. (trad. Cordero modifiée)

T3. Sophiste 249c10-d4

ΞΕ. Τῷ δὴ φιλοσόφῳ καὶ ταῦτα μάλιστα τιμῶντι πᾶσα, (10) ὡς ἔοικεν, ἀνάγκη διὰ ταῦτα μήτε τῶν ἓν ἢ καὶ τὰ πολλὰ εἶδη λεγόντων τὸ πᾶν ἐστηκὸς ἀποδέχεσθαι, τῶν τε αὖ πανταχῇ τὸ ὄν κινούντων μηδὲ τὸ παράπαν ἀκούειν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν παιδῶν εὐχὴν, ὅσα ἀκίνητα καὶ κεκίνημένα, τὸ ὄν τε καὶ τὸ πᾶν συναμφότερα λέγειν.

Le philosophe, lui, qui estime au plus haut degré toutes ces choses, est donc absolument contraint – en raison de ces mêmes choses – de ne pas approuver que le tout soit en repos, qu'il s'agisse de l'opinion de ceux qui affirment l'existence d'une seule forme, ou de ceux qui affirment qu'il y en a plusieurs, et de ne pas écouter non plus, en aucune manière, ceux qui font mouvoir l'être en toutes

directions ; lui, comme les enfants dans leurs prières, ne sachant que choisir, devra dire que l'être et le tout sont à la fois immobiles et en mouvement. (trad. Cordero modifiée)

T4. Sophiste 251e7-9

ΞΕ. Καὶ τιθῶμέν γε αὐτοὺς λέγειν, εἰ βούλει, πρῶτον
μηδενὶ μηδὲν μηδεμίαν δύναμιν ἔχειν κοινωνίας εἰς μηδέν.
οὐκοῦν κίνησις τε καὶ στάσις οὐδαμῆ μεθέξετον οὐσίας;

Admettons, si tu veux, qu'ils disent, en premier lieu, que rien n'a aucune capacité de communication avec rien. (trad. Cordero modifiée)

T5. Sophiste 252d2-3

ΞΕ. Τί δ', ἂν πάντα ἀλλήλοις ἐῷμεν δύναμιν ἔχειν
ἐπικοινωνίας;

Mais qu'arrivera-t-il si nous admettons que toutes choses possèdent une capacité de communication réciproque ? (trad. Cordero modifiée)

T6. Phédon 79d1-7

Ὅταν δέ γε αὐτὴ καθ' αὐτὴν σκοπεῖ, ἐκεῖσε οἴχεται εἰς
τὸ καθαρὸν τε καὶ αἰὶ ὄν καὶ ἀθάνατον καὶ ὡσαύτως ἔχον,
καὶ ὡς συγγενῆς οὔσα αὐτοῦ αἰὶ μετ' ἐκείνου τε γίγνεται,
ὅταν περ αὐτὴ καθ' αὐτὴν γένηται καὶ ἐξῆ αὐτῆ, καὶ πέπαυται
τε τοῦ πλάνου καὶ περὶ ἐκεῖνα αἰὶ κατὰ ταύτᾳ ὡσαύτως ἔχει, (5)
ἅτε τοιοῦτων ἐφαπτομένη· καὶ τοῦτο αὐτῆς τὸ πάθημα φρό-
νησις κέκληται;

Quand, au contraire, c'est l'âme elle-même, et seulement par elle-même, qui conduit son examen, elle s'élançait là-bas, vers ce qui est pur et qui est toujours, qui est immortel et toujours semblable à soi ? Et comme elle est apparentée à cette manière d'être, elle reste toujours en sa compagnie, chaque fois précisément que, se concentrant elle-même en elle-même, cela lui devient possible. C'en est fini alors de son errance : dans la proximité de ces êtres, elle reste toujours semblablement même qu'elle-même, puisqu'elle est à leur contact. Cet état de l'âme, c'est bien ce qu'on appelle la pensée ? (trad. Dixsaut)

T7. Politique 277d6-7

ΞΕ. Καὶ μάλ' ἀτόπως ἔοικά γε ἐν τῷ παρόντι κινήσας
τὸ περὶ τῆς ἐπιστήμης πάθος ἐν ἡμῖν.

C'est de façon tout à fait déconcertante que j'ai l'air d'avoir, à l'instant même, mis en mouvement l'affection qui en nous est le propre de la connaissance. (trad. Dixsaut)

T8. Sophiste 252e9-253a2

ΞΕ. Ὅτε δὴ τὰ μὲν ἐθέλει τοῦτο δοῦν, τὰ δ' οὐ, σχεδὸν
οἷον τὰ γράμματα πεπονθότ' ἂν εἶη. καὶ γὰρ ἐκείνων τὰ
μὲν ἀναρμοστεῖ που πρὸς ἄλληλα, τὰ δὲ συναρμόττει

En outre, lorsque certaines choses veulent agir de cette sorte, et d'autres non, elles opèrent comme les lettres. Car, parmi celles-ci, il y en a quelques-unes qui ne s'harmonisent pas entre elles et il y en a d'autres qui s'harmonisent. (trad. Cordero modifiée)

T9. *Phédon* 75a11-b8

Ἀλλὰ μὲν δὴ ἔκ γε τῶν αἰσθήσεων δεῖ ἐννοῆσαι ὅτι
πάντα τὰ ἐν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐκείνου τε ὀρέγεται τοῦ ὁ
ἔστιν ἴσον, καὶ αὐτοῦ ἐνδεέστερά ἐστιν· ἢ πῶς λέγομεν;
_Οὕτως.

_Πρὸ τοῦ ἄρα ἄρξασθαι ἡμᾶς ὀρᾶν καὶ ἀκούειν καὶ τᾶλλα
αἰσθάνεσθαι τυχεῖν ἕξει που εἰληφότας ἐπιστήμην αὐτοῦ (5)
τοῦ ἴσου ὅτι ἔστιν, εἰ ἐμέλλομεν τὰ ἐκ τῶν αἰσθήσεων ἴσα
ἐκεῖσε ἀνοίσειν, ὅτι προθυμεῖται μὲν πάντα τοιαῦτ' εἶναι οἷον
ἐκεῖνο, ἔστιν δὲ αὐτοῦ φαυλότερα.

Alors, en vérité, c'est à partir des sensations elles-mêmes qu'on doit réfléchir à ce fait : toutes les choses sensibles à la fois aspirent à une réalité du genre de celle de l'égal en soi, et restent pourtant passablement déficientes par rapport à cette réalité. Sinon, quoi dire ? – Cela même. – Avant d'avoir commencé à voir, à entendre, à user de nos autres sens, il fallait bien que de quelque manière nous nous trouvions en possession d'un savoir de ce qu'est l'égal en soi, si nous devons par la suite lui rapporter les égalités perçues à partir des sensations, puisqu'elles s'efforcent toutes avec une belle ardeur de ressembler à ce qu'il est, lui, alors que, comparées à lui, elles sont bien imparfaites. (trad. Dixsaut)

T10. *Sophiste* 250b7-10

_ΞΕ. Τρίτον ἄρα τι παρὰ ταῦτα τὸ ὄν ἐν τῇ ψυχῇ τιθεῖς,
ὡς ὑπ' ἐκείνου τὴν τε στάσιν καὶ τὴν κίνησιν περιεχομένην,
συλλαβῶν καὶ ἀπιδῶν αὐτῶν πρὸς τὴν τῆς οὐσίας κοινωνίαν,
οὕτως εἶναι προσεῖπας ἀμφότερα;

Places-tu donc l'être dans l'âme en troisième, à côté de ces deux-là, comme si le repos et le mouvement étaient entourés par lui, et, quand tu les réunis et les examines ensemble, dans leur communication avec l'être, proclames-tu que c'est ainsi que les deux existent ? (trad. Cordero modifiée)